

à Yarmouth ou à Bar-Harbor ou avec quelque objet submergé dans le courant. Le capitaine et l'équipage du *Bluenose* sont des marins d'expérience. Un bâtiment de ce genre ne saurait subir pareille avarie sans que le capitaine ni l'équipage ne se rendent bien compte où elle aurait eu lieu; de sorte que la description pourrait être moins vague que le rapport attribué au ministre par le *Herald* d'Halifax pour expliquer comment l'avarie s'était produite.

Je n'en dirai pas plus long sur les transports dans l'Ouest de la province. Je m'occuperai un instant des transports dans l'Est et de l'autre transbordeur, le *William Carson*, qui devait assurer le service entre Sydney-Nord et Port-aux-Basques. Le ministre a exposé à fond le sujet lors du débat des crédits en juillet de l'année dernière. Sans trop approfondir la question, je tiens à répéter le renseignement qu'il nous a donné alors. Le ministre a dit que, d'après ses évaluations, ou celles de ces fonctionnaires, le coût du *William Carson* atteindrait lors de son achèvement, 11½ millions de dollars. Il a également indiqué alors ne pas comprendre qu'on ait pu dire que le coût estimé resterait en deçà de 7 millions, car ce chiffre était celui de la première estimation établie par ses services. Si le ministre veut bien consulter le hansard du 16 mai 1952, il constatera que son prédécesseur a dit au comité que le *William Carson* coûterait 6 millions de dollars. Il est passé ensuite à sept millions, puis à sept millions et demi; enfin, on nous a dit en juillet dernier qu'il coûterait onze millions et demi. J'aimerais savoir si ce montant comprend tous les frais ou si le National-Canadien verse aussi une autre part.

Je me demande combien on entend dépenser en plus pour les ports. Quelle autre somme affectera-t-on au dragage et à la construction dans les ports? Quelle autre somme versera-t-on aux spécialistes consultants qu'on a fait venir? Puis, monsieur le président, à propos du *William Carson*, il ne faut pas oublier les contenants empilés dans un champ, à North-Sydney. Cet hiver, nous avons eu la pire tempête de neige que nous ayons eue depuis un siècle. Nous avons eu plus de 100 pouces de neige, à l'uni, cet hiver. Je me demande si ces contenants d'aluminium sont assez forts pour résister au poids de la neige. Il y a un an, nous avons constaté, pour une raison que je ne puis comprendre,—mais apparemment il y avait une raison,—que pour équiper le *William Carson*, le ministère a construit 500 contenants d'aluminium pour y expédier les marchandises. Ces contenants ont coûté environ \$1,000 chacun et sont empilés dans un champ, près de North-Sydney, depuis deux ans et demi. Ces contenants ont coûté environ \$500,000. Je ne sais pas si ce

montant est compris dans la dépense de sept millions et demi.

En tous cas, monsieur le président, le ministre a estimé en juillet dernier que les dépenses à l'égard de cette entreprise,—y compris celles visant le navire lui-même, le port de Sydney-Nord ainsi que le port et le dragage de Port-aux-Basques,—totaliseraient \$21,760,000. Cette somme défraiera l'exploitation d'un transbordeur entre Sydney-Nord et Port-aux-Basques. Où est ce transbordeur maintenant? C'est un beau bateau.

Une voix: Qui sait?

M. Nowlan: Nous ne savons pas où se trouve le *Bluenose*, mais au moins nous avons quelque idée, j'espère, du lieu où se trouve le *William Carson*. Ce navire porte le nom de *William Carson*. J'ai lu dans l'encyclopédie ce matin que, même s'il n'était pas natif de Terre-Neuve, c'était un homme distingué qui est allé dans cette province où il a déployé une importante activité au début du 19^e siècle. Je puis vous le dire, il lui était bien plus facile à l'époque de se rendre à Terre-Neuve que ce lui serait aujourd'hui s'il devait voyager sur le *William Carson*. Ce bateau est équipé pour transporter 250 passagers, avec des cabines qui ressemblent fort à des palais. Il est équipé pour transporter des vingtaines d'automobiles et a des ponts à cette fin. Que fait-il? S'il n'a pas brisé ses hélices ni eu un accident comme celui du *Bluenose*, il fait probablement la navette entre Sydney-Nord et *Argentia*, transportant quelques centaines de tonnes de marchandises. Ses cabines à passagers sont vides. Ses 250 cabines sont vides et lugubres et ses ponts à automobiles sont vides et ténébreux.

Ceux qui viennent de la mer se souviennent de l'histoire de la *Marie-Céleste* que l'on a trouvée à la dérive toutes voiles dehors et munie de tout son équipement, mais sans une âme à bord. Quelque chose était arrivé aux passagers, ainsi qu'à l'équipage. Ils avaient tous disparu. Le *William-Carson*, monsieur le Président, est la *Marie-Céleste* du ministère des Transports, vous pouvez m'en croire. Nous pouvons toujours rire, mais si quelqu'un lisait cela dans un journal illustré, il ne voudrait jamais y croire. Nul ne pourrait concevoir qu'une telle chose puisse se produire, même avec un gouvernement aussi vieux et décrépité que le nôtre. Vous ne penseriez jamais que cela puisse arriver.

M. McCann: Vous n'êtes qu'un gamin.

M. Nowlan: Voilà donc un vrai paquebot de luxe qui coûte deux fois plus cher qu'il ne devrait et contre lequel se sont prononcés tous les experts de Terre-Neuve et tous les marins de la côte Atlantique, faisant la navette pour transporter un peu de marchandises à